Au concert avec Renaud Van Ruymbeke magistrat

Quand son travail le ramène à la Fenêtre, le juge Renaud Van Ruymbeke, 57 ans, a sur lui deux à trois suspicions : le piano. L'entrée dans le passé de son Fred Astaire préféré pour méditer la fringale de Monday (Fabrice Hadjadj), qui dure encore 10,75 jours.

« Ce n'est pas un magistrat, c'est un musicien » : ce fut le mot de Jean-Luc Godard, dans un film qui, en 1979, nous montrait quelque chose de l'intimité du juge Renaud Van Ruymbeke, qu'on voyait jouer du piano, pour se détendre, dans son bureau de la Cour de cassation, tandis que, à la télévision, passait le film de Jacques Rivette, Le Pont du nord, dans lequel Bulle Ogier, Pierre Clémenti et Jean-François Stévenin jouaient à se faire peur, à se faire croire qu'ils étaient poursuivis par des hommes en noir.

Vingt ans plus tard, le juge Van Ruymbeke, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les hommes en noir, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les puissants, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les pressions, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les menaces, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les intimidations, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les tentatives de corruption, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les tentatives de pressions, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les tentatives de manipulations, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les tentatives de chantage, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les tentatives de corruption, qui a pour habitude de ne pas se laisser impressionner par les tentatives de menaces